

LE RÉVEIL DU NORD

180, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Hausmann, PARIS (9^e)

L'ESPAGNE veut se sauver d'elle-même

LA PRODUCTION AGRICOLE DOIT Y ÊTRE AUGMENTÉE ET LES MOYENS DE TRANSPORT AMÉLIORÉS



Ouvriers agricoles aragonais travaillant à la batteuse. (Ph. Archives)

La « Brüsseler Zeitung » dépeint comme suit la situation économique en Espagne, telle qu'elle se présente devant les difficultés actuelles et évoque les moyens envisagés pour l'améliorer.

Pénurie de vivres

Un article de fond du « Diario Vasco » attribue la pénurie de vivres existant actuellement en Espagne à quatre causes : 1^o Récolte insuffisante en céréales et en légumes secs ; 2^o Pénurie de moyens de transport par terre et par eau ; 3^o Manque de devises et d'or ; 4^o Guerre européenne. En temps normal l'Espagne produisait 40 millions de quintaux de froment. L'année dernière la récolte a été la plus mauvaise du siècle. Elle n'a été évaluée qu'à 22 millions de quintaux. Pour compenser cette moins-value, l'Espagne devrait importer pour 400 millions de pesetas de blé. Les stocks de maïs et de pois, ne suffisent pas non plus pour couvrir les besoins du Pays. Les réserves de bétail ont en outre fortement diminué par suite de la guerre civile.

Crise de transports

L'importation de blé, de maïs, de légumes secs et de viande, en quantité suffisante pour assurer le ravitaillement de l'Espagne, coûterait extraordinairement cher, sans que l'Espagne ait les possibilités d'augmenter corrélativement ses exportations.

L'économie n'a toujours pas recouvré sa capacité de production.

Avant la guerre civile, sur les 17.000 kilomètres de voies ferrées couraient 2.574 locomotives et 70.000 wagons. Sur les 100.000 kilomètres de routes, 2.500 lignes d'omnibus étaient en exploitation. Aujourd'hui, les transports sur routes sont réduits à zéro, moins par suite des destructions de routes qu'en raison du manque d'essence. Le chemin de fer reste donc le seul moyen de transport. Mais il ne peut remplir sa tâche dans la mesure suffisante, du fait que manquent les 68 locomotives, et les 36.000 wagons qui ont été détruits pendant la guerre civile. Le nombre des wagons de voyageurs est tombé de 4.000 à 2.000.

La flotte commerciale qui assure la navigation côtière est également insuffisante.

Le retour des réfugiés en zone interdite. La Préfecture du Nord communique : La Presse régionale a publié prématurément une information relative au retour, sous certaines conditions, dans la zone interdite, de personnes réfugiées en zone occupée ou en zone libre.

Le docteur E. Wetter...

Le nouveau Président de la Fédération suisse. (Photo Siphon)

Le communiqué allemand

Berlin, 19. — Le Grand Quartier Général allemand communique : Par suite du mauvais temps, notre aviation n'a effectué hier que des vols de reconnaissance armés. Dans la mer du Nord, nous avons réussi à toucher en plein un navire marchand ennemi dans la salle des machines et à l'endommager gravement. Une de nos bombes a entièrement coupé en deux l'avant d'un autre navire marchand ennemi. L'équipage a pris place dans les canots de sauvetage. Des avions britanniques ont, dans la nuit du 19 décembre, jeté des bombes sur le sud de l'Allemagne. Ces dernières n'ont causé que des dégâts matériels. Une personne civile fut tuée.

Le communiqué italien

Rome, 19. — Le Grand Quartier Général des Forces italiennes communique : En Afrique du Nord, la bataille continue avec rage dans le secteur de Bardia où des colonnes motorisées ennemies ont pu être observées en grand nombre. Une violente contre-attaque a été déclenchée contre une de ces dernières qui tentait de s'approcher de la ville. Nos aviateurs ont bombardé effroyablement des colonnes de camions. Sur le front gros, activité d'artillerie dans le secteur de la 9^e armée. Nos unités de la marine ont pris hier sous leur feu des positions ennemies dans le secteur de Lokawa. Nos formations d'avions ont bombardé des rassemblements de troupes près d'Argirocastro, Mergosa et Colonia. En Afrique orientale, des attaques ont été effectuées sur les objectifs suivants : l'aérodrome et la gare de Ghedraf, où de nombreux incendies ont éclaté ; sur l'aérodrome de Resseles, où un phare fut démolit et des incendies provoqués ; Port Soudan fut attaqué en vague successive. Au-dessus de Port Soudan des appareils ennemis du type Gloster et Blenheim ont jeté des bombes sur nos formations. Un appareil Gloster fut abattu, tous nos avions sont rentrés. Des avions ennemis ont en outre bombardé sans succès Matemma et Arghelsa. Des avions ennemis ont jeté des bombes sur le nord de l'Italie, à proximité de Verceili, et ont endommagé légèrement quatre maisons. D'autre part, il y eut une attaque sur Milan, où quelques maisons sont endommagées et où il faut déplorer un mort et quelques blessés. A Gènes, il n'y eut que des dégâts matériels.

Négociations économiques entre la France et le Japon

Tokio, 19. — Des négociations économiques seront entamées, vers la fin de décembre, entre le Japon et la France. Les mandataires français de Vichy et de l'Indochine sont arrivés à Tokio. A la tête de la délégation française se trouve M. Arsène Henry, ambassadeur de France à Tokio.

LA CORRESPONDANCE entre la zone non occupée et la zone occupée

Voici des renseignements très importants concernant la correspondance entre la zone non occupée et la zone occupée, qui sont communiqués par la délégation générale du gouvernement français dans les territoires occupés :

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, il est rappelé au public que seules les cartes postales éditées par l'administration des P. T. T. et vendues 0 fr. 90, sont admises pour correspondre, à titre privé, entre les deux zones. Pour être acheminées, les cartes doivent répondre aux prescriptions suivantes : La correspondance doit être de caractère familial, rien ne doit être écrit en dehors des lignes. Si les indications imprimées sont biffées, la ligne ou portion de ligne dans laquelle elles figurent, doit rester en blanc. Seules les deux dernières lignes sont réservées à la correspondance familiale libre. Aucune adjonction de timbre-poste n'est admise. Les relations familiales entre les deux zones ont pu être rétablies à la condition expresse que ces prescriptions seraient strictement observées. Il est indispensable, dans l'intérêt général, que les engagements pris à cet égard, soient rigoureusement tenus, les infractions ou les abus étant susceptibles d'entraîner la suspension et même le retrait de l'autorisation de correspondre. Des mesures de contrôle sévères ont dû, de ce fait, être mises en application dans les services des postes. Toute carte irrégulière sera désormais frappée du timbre inadmis et renvoyée à son expéditeur.

LE JAPON ne se laissera pas détourner du chemin qu'il s'est tracé

POUR UNE PAIX DURABLE EN ASIE ORIENTALE

AUCUNE PROVOCATION A L'ADRESSE DES ÉTATS-UNIS OU D'AUTRE NATION, MAIS UNE ACCEPTATION COMPLÈTE DU PACTE A TROIS

La Sté « Japon-Amérique » a offert mercredi à Tokio, un déjeuner en l'honneur de l'amiral Nomoura, qui rejoindra prochainement son poste d'ambassadeur à Washington. Le déjeuner a donné l'occasion à M. Matsuo, ministre des Affaires Étrangères nippon, de faire une importante déclaration sur la politique extérieure du Japon, et particulièrement sur les relations nippon-américaines. Après avoir dit qu'il était persuadé que l'amiral Nomoura travaillerait efficacement à écarter pour longtemps toute possibilité de conflit dans le Pacifique, le ministre a déclaré que la cause fondamentale de la tension entre le Japon et l'Amérique était un mécontentement sur les vœux et les aspirations du Japon. « Le Japon, dit-il, ne fait pas en Chine, comme on le croit à Washington, une guerre de conquête. Le Japon veut simplement voir chaque Nation occuper dans le monde la place qui lui revient. Nous ne ferons la porte ouverte à personne et toute Nation qui veut nous tendre la main est la bienvenue ». Après avoir dit que nulle puissance au monde ne saurait faire dévier le Japon de sa route, et ajouté qu'il croyait à l'efficacité d'ententes régionales tendant au maintien de la Paix, le ministre a poursuivi : « Un parti du peuple américain se méprend sur les desseins du Japon et l'accuse de nourrir des intentions hostiles à l'égard des U.S.A. Nous voulons, au contraire, maintenir et même resserrer nos relations d'amitié avec toutes les Nations. Nous demandons seulement qu'on nous laisse poursuivre seuls notre travail constructif et, d'autre part, nous souhaitons voir les troubles en Chine et la guerre en Europe rapidement terminés, sans qu'ils soient impliqués de nouvelles puissances et surtout l'Amérique ».



M. MATSUOKA ministre des Affaires Étrangères japonais. (Ph. N.Y.T.)

Après avoir dit que nulle puissance au monde ne saurait faire dévier le Japon de sa route, et ajouté qu'il croyait à l'efficacité d'ententes régionales tendant au maintien de la Paix, le ministre a poursuivi : « Un parti du peuple américain se méprend sur les desseins du Japon et l'accuse de nourrir des intentions hostiles à l'égard des U.S.A. Nous voulons, au contraire, maintenir et même resserrer nos relations d'amitié avec toutes les Nations. Nous demandons seulement qu'on nous laisse poursuivre seuls notre travail constructif et, d'autre part, nous souhaitons voir les troubles en Chine et la guerre en Europe rapidement terminés, sans qu'ils soient impliqués de nouvelles puissances et surtout l'Amérique ».

Après avoir dit que nulle puissance au monde ne saurait faire dévier le Japon de sa route, et ajouté qu'il croyait à l'efficacité d'ententes régionales tendant au maintien de la Paix, le ministre a poursuivi : « Un parti du peuple américain se méprend sur les desseins du Japon et l'accuse de nourrir des intentions hostiles à l'égard des U.S.A. Nous voulons, au contraire, maintenir et même resserrer nos relations d'amitié avec toutes les Nations. Nous demandons seulement qu'on nous laisse poursuivre seuls notre travail constructif et, d'autre part, nous souhaitons voir les troubles en Chine et la guerre en Europe rapidement terminés, sans qu'ils soient impliqués de nouvelles puissances et surtout l'Amérique ».

UN DISCOURS DE M. CHURCHILL

« Nous ne savons pas quel coup peut nous être porté »... a déclaré le Premier Ministre aux Communes

Stockholm, 19. — Winston Churchill a pris la parole, une fois de plus, devant la Chambre des Communes afin de faire une déclaration au sujet de la situation de guerre. A cette occasion, même le plus grand illusionniste n'a pas pu faire autrement que de s'exterioriser d'une façon pessimiste en ce qui concerne la situation de la flotte marchande. Churchill a commencé son discours en demandant à la Chambre des Communes de ne pas lui en vouloir s'il prend la parole que très rarement pour faire des déclarations en ce qui concerne la situation. Il ajouta que s'il le fallait l'ennemi pourrait tirer un avantage de ses dires trop francs. C'est de cette façon que Churchill a essayé de cacher la vérité à la Haute Assemblée et à se donner des excuses.

Le premier ministre s'est ensuite étendu longuement sur les combats en Afrique du Nord. Après des affirmations qui devaient être optimistes, Churchill a néanmoins avoué que l'offensive n'était nullement terminée et qu'il valait mieux attendre la suite des événements, plutôt que d'essayer de tirer des conclusions à l'avance.

Victime des premiers froids...



Le petit village de VILLARD DE LANS vient d'être partiellement détruit par une avalanche. (Ph. SAFARAK)

VERDUN bombardé par les avions de la R.A.F.

Plusieurs habitants ont été tués

Berlin, 19. — On apprend maintenant que Verdun a été attaqué dans la nuit du 16 au 17 décembre par l'aviation britannique. Il n'y a pas de dégâts militaires. Les bombes n'ont touché que des habitations privées. Plusieurs habitants ont été tués.

Les bombes anglaises ne causent guère de dégâts importants en Allemagne

Budapest, 19. — Le général A.D. von Mierks, collaborateur militaire du « Fester Lloyd », donne la relation d'un voyage d'inspection sur les fronts de l'Ouest. A Berlin comme dans les autres grandes villes, écrit le Général, on peut constater qu'il n'y a presque rien à voir des prétendues destructions annoncées sporadiquement par la radio anglaise. Les nombreuses gares de Berlin sont intactes, comme d'ailleurs tous les objectifs de quelque valeur militaire dans la capitale du Reich. Par contre, les bombes anglaises ont touché des hôpitaux. Le fait que les attaques aériennes anglaises n'ont et n'auront aucun succès, est dû à cet élément indéniable que l'aviation allemande est maîtresse de l'air dans tout le Reich et dans toutes les régions occupées. Le Général conclut qu'en Allemagne le moral est à la confiance. (Lire la suite en 2^e page.)

SUSPENSIONS DE CONSEILS MUNICIPAUX

Vichy, 19. — De nouveaux conseils municipaux ont été suspendus aujourd'hui. Ce sont ceux de Saint-Brieuc, de Melsens-Laffite, entre autres.

LE MYSTÈRE ÉCLAIRCI Ce qui s'est passé à Vichy

C'est sous ce titre que le « NOUVEAU JOURNAL » de Bruxelles publie les informations suivantes émanant de son correspondant particulier.

M. Marcel Déat arrêté

Paris, 18. — Dans certains milieux bien informés on confirme ce soir la rumeur qui



M. MARCEL DÉAT. (Ph. Archives)

tra certains membres du gouvernement et en particulier contre MM. Peyroun, Ripert et Albert, ainsi que contre M. Chevalier, qui a pris lors du récent remaniement la succession de M. Ripert au ministère de l'Éducation Nationale. On ajoute que c'est l'affaire Laval, comme on dit ici, serait en étroite connexion avec l'arrestation de M. Marcel Déat.

Pouquoi et comment M. Laval fut consigné à Chateldon

Paris, 19. — Comme je vous le disais hier soir, on précise ce matin que M. Déat n'aurait pas nié, au cours de l'interrogatoire, auquel il était soumis à Vichy, que sa campagne était sympathique à MM. Laval et de Brinon lesquels, investis de la lourde tâche de représenter la France auprès des autorités allemandes et de préparer avec elles, l'avenir, étaient bien placés, aurait-il ajouté, pour apercevoir l'étendue des fautes commises par leurs collègues.

RÉUNION A VICHY DU CONSEIL DES MINISTRES

Vichy, 19. — Le Conseil des ministres s'est réuni à la fin de l'après-midi sous la présidence du maréchal Pétain, chef de l'État. En raison de l'état de santé de M. Pierre-Étienne Flandin, qui s'est amélioré, mais nécessite encore certaines précautions, la délibération a eu lieu exceptionnellement à l'hôtel Majestic, dans l'appartement du secrétaire d'État aux Affaires étrangères. (Lire la suite en deuxième page)

BATAILLE NAVALE AU SUD DE LA SARDAIGNE



Une unité italienne fait feu de toutes ses pièces contre la formation ennemie. (Ph. Graphopresse)

LOTÉRIE NATIONALE

Parmi les résultats du tirage de la 12^e tranche parus dans nos colonnes, une erreur de transmission nous a fait donner le N° 813 comme gagnant les lots de 1.000 francs. C'est le numéro 815 qu'il faut lire. N. D. L. R.

M. Kallio succombe à une attaque d'apoplexie

Helsinki, 19. — M. Kallio, ancien président de l'État Finlandais, vient de mourir. En quittant sa maison, il fut frappé d'apoplexie.

M. RITY est élu Président de la République finlandaise

Les circonstances de la mort de M. Kallio ont été particulièrement dramatiques. L'ancien président de l'État Finlandais se préparait à quitter Helsinki pour gagner sa résidence de campagne. Entouré d'une foule émue qui s'était massée sur son passage pour lui manifester une dernière fois son attachement et accompagné d'une escorte de porteurs de torches, le Président venait d'atteindre la gare et se disposait à passer en revue la compagnie d'honneur lorsque soudain, frappé d'apoplexie, il s'affaissa. On s'empressa mais en vain ; la mort avait fait son œuvre.

L'Angleterre mobilise ses avoirs à l'étranger

New-York, 19. — On mande de Londres à l'International News Service que la trésorerie britannique a décidé d'acquiescer les titres appartenant actuellement à des citoyens anglais de 87 entreprises américaines. Le montant de cette opération, évalué à 100 millions de dollars, servira à régler des achats de matériel de guerre aux États-Unis.

Lord Lothian, avant sa mort récente, avait fait allusion à ce décret en disant que la totalité de ces avoirs anglais en dollars serait affecté par l'achat au comptant de matériel de guerre.

M. RISTO RITY. (Ph. Keystone)

A la suite de la démission du président Kallio, de nouvelles élections présidentielles viennent d'être tenues en Finlande après une vaine campagne électorale. C'est un des hommes d'État les plus connus de Finlande, M. Risto Rity qui a été élu président de la République. Rappelons que la durée du mandat présidentiel en Finlande est de deux ans.